

Depuis le premier jour de ma vie avec toi, j'ai su que tu étais celle que mon cœur attendait depuis de si longues années. D'histoires d'amour déchues en histoires d'amour déchues, il n'a jamais abdiqué, il, mon cœur. Tôt ou tard, il savait que tu arriverais, ce jour-là est arrivé, et c'est un pur bonheur de t'avoir à mes côtés. Je ne t'en remercierai jamais assez. Je t'aime mon amour à tout jamais.

Anthony Ruel, "Depuis le premier jour", AR.

Elle avait fière allure, elle avait de l'élégance.

Elle souriait tout le temps, même énervée.

Elle avait des paroles sages que j'aimais l'écouter.

Elle avait tout pour plaire, tout pour faire rêver.

Mais un matin elle est parti les cheveux au vent, elle est parti sans plus jamais revenir.

Elle m'a expliqué dans un message qu'elle ne pouvait pas continuer à m'aimer.

C'était trop dur pour elle, pour ses épaules si fragiles.

Aujourd'hui, je ne sais pas ce qu'elle est devenue, mais je ne vous cacherez pas que je l'aime encore.

Je n'ai pas su la retenir, car elle aurait écrit mon avenir, j'en suis désolé pour moi, mais c'est ainsi.

Elle souriait tout le temps, même énervée.

Elle avait des paroles sages et si fantastiques, que j'aimais l'écouter.

Elle avait une voix si douce et si apaisante, que le calme tournait chaque jour autour de soi.

Elle avait tout pour plaire, tout pour faire rêver.

Mais un matin elle s'en est allée, les cheveux au vent, elle est partie sans plus jamais revenir.

Elle m'a expliqué dans un message qu'elle ne pouvait pas continuer à m'aimer.

C'était trop dur pour elle, pour ses épaules si fragiles.

Aujourd'hui, je ne sais pas ce qu'elle est devenue, mais je ne vous cacherais pas que je l'aime encore, encore plus fort qu'avant.

Je n'ai pas su la retenir, car elle aurait écrit mon avenir.

J'en suis désolé pour moi, mais c'est ainsi.

Anthony Ruel, "Elle avait", AR.

Tu es ma bouffée d'oxygène.

Tu es mon avenir.

Tu es la plus belle.

Tu es ce qui compte le plus à mes yeux.

Tu es mon double.

Tu es une partie de mon âme.

Tu es mon trésor.

Tu es mon eldorado.

Tu es ma vie.

Anthony Ruel, "Tu es", AR.

Je te veux, je te désire, je t'admire, je ne m' imagine pas ma vie sans toi.
Je te promets d'être toujours là pour toi, je veux me réveiller chaque matin avec toi.
Je te serais fidèle, j'engagerais ma vie pour te guérir si tu tombes gravement malade.
Si tu pleures, je sécherai tes larmes, mais que serait ma vie sans toi, je me le demande, mon ange, je t'aime éternellement.

Anthony Ruel, "Je t'aime", AR.

Quand la nuit tombe, qu'il est l'heure d'aller dormir, la nuit es belle, car je dors chaque nuit aux côtés de mon rêve, ce rêve-là dont je contemple la beauté, dont je touche le corps avec douceur. Mon rêve que j'aime embrasser tendrement, à qui j'aime dire "je t'aime". Mon rêve, le rêve éphémère qui dans ma tête s'en allait tout le temps, qui existe tout le temps, car il dort à mes côtés dans la réalité, mon rêve, c'est toi.

Anthony Ruel, "Mon rêve, c'est toi", AR.

Je te donne mes larmes de bonheur que je verse.
Je te donne mes plus belles victoires.
Je te donne mon cœur amoureux.
Je te donne mes plus beaux textes et poèmes.
Je te donne mes sentiments pour toi.
Je te donne mes souffrances pour que tu les détruises.
Je te donne mes blessures pour que tu les guérisses.
Je te donne ma vie.
Je t'aime.

Anthony Ruel, "Je te donne", AR.

La femme que tu es, brûle avec tes sentiments les pages noires de mon passé. La femme que tu es, construit de tes mains le mur de l'avenir, le plus solide qu'il soit. La femme que tu es, remplit mon cœur d'un amour infini, que la tristesse s'en aille. La femme que tu es, met de la lumière de partout où je passe, car depuis trop longtemps le noir a pris la place. La femme que tu es, tu es belle à en faire pâlir tant d'autres. La femme que tu es, laisse moi t'aimer.

Anthony Ruel, "La femme que tu es", AR.

Le prince que je suis t'ouvrira toujours les portes de mon palais de l'amour, car il aimerait qu'un jour, tu les refermes pour toujours et que tu deviennes ma princesse pour l'éternité.

Anthony Ruel, "Moi, le prince", AR.

Ma femme, c'est la plus merveilleuse des femmes. Ma femme, c'est le mélange de la grâce, de l'excellence, du glamour. Avec ma femme, on est au sommet de l'amour. Avec ma femme, je me sens irrésistible. Ma femme, c'est tout ce qui est le plus beau. Ma femme, c'est ce qu'il y a de plus précieux à mes yeux. Ma femme je veux pouvoir tout le temps l'admirer, tout le temps l'aimer. Ma femme, c'est le bonheur à chaque seconde. Ma femme, c'est ce que j'aime le plus. Ma femme, je t'aime.

Anthony Ruel, "Ma femme", AR.

C'est fou ce qu'elle peut être charmante. On ne peut que lui dire des mots tendres. Je crois que c'est le mieux à faire. Pour soigner son cœur qui a si longtemps souffert. Je compte bien lui offrir ce qu'elle mérite. Un peu plus chaque jour lui dire les mots qu'elle ne connaît pas ou très peu. Mais qu'est-ce qu'elle est belle. C'est fou ce qu'elle peut être charmante. C'est fou que personne n'est pris soin d'elle. C'est fou comme je l'aime.

Anthony Ruel, "C'est fou", AR.

Prends-moi le cœur, je te le donne avec plaisir. Mets-y à l'intérieur des tonnes de sentiments. Mets-y du bonheur, de la chaleur venant de tes mains qui tiennent avec tendresse et douceur, ce cœur qui, dans son intérieur, souffre. Mets-y le plus majestueux que ma vie soit belle. Mets-y ton image quel reste à l'intérieur gravé comme dans du marbre, que je puisse avoir à chaque seconde qui passe ton amour, ta voix, tes gestes, tes sentiments, ton visage. Mon cœur est à toi, je sais que tu en feras bon usage, je t'aime.

Anthony Ruel, "Dans mon coeur", AR.

Que la belle s'endorme tendrement. Que la belle se réveille doucement. Que la belle prenne soin d'elle. Que la belle fasse attention à elle. Que la belle n'oublie pas que je l'aime. La belle, que je t'aime.

Anthony Ruel, "Que la belle", AR.

Un beau jour mon amour, toi et moi pour toujours. Demain matin, je t'espère être mienne. Toi que j'aime tellement. Si tu désires être vraiment près de moi, alors je serai près de toi. Toi toute évidemment. Toi toute seule dans mon esprit. Toi toute seule dans ma vie. J'espère que tu te manifesteras, un beau jour, je le crois, juste toi et moi. Fait moi un signe, que je puisse rêver d'un monde merveilleux à tes côtés. Je n'ai d'yeux que pour toi. Je ne désire personne d'autre, juste toi.

Anthony Ruel, "Juste toi", AR.

Je partirai un jour, pour te chercher de villes en villes, de pays en pays. De Singapour à Istanbul, de Paris à Pékin, de Rome à Sydney, je te retrouverais. De la France à la Nouvelle-Zélande, du Portugal à la Thaïlande, du Danemark à l'Afrique du Sud, je te retrouverais, je te retrouverais. Je partirais pour te chercher, faisant le tour du monde, je te trouverais quelque part, je te retrouverais.

Anthony Ruel, "Je te retrouverais", AR.

Je vis dans un océan de bonheur depuis que je t'ai rencontré. Tu as été la bouée de sauvetage lorsque je me noyais. Car sans toi, j'étais au fond de l'océan mort depuis fort longtemps. Tu m'as tiré hors de l'eau, m'as appris à vivre à nouveau. Je te suis reconnaissant de ce que tu as fait pour moi. Que ton cœur ne cesse de battre, je t'aime tendrement la femme qui m'a sauvée.

Anthony Ruel, "La femme qui m'a sauvée", AR.

Tu es le rayon de soleil qui réchauffe mon cœur. Ta grâce n'a d'égale que ta grâce. Belle, tu fus un jour, belle, tu le resteras toujours. Je suis si heureux de connaître une si grande femme. Une femme au cœur lourd d'affection. Une femme débordante de gentillesse. Une femme lourde d'amour. Je me souviendrais toujours de cette femme. L'une des plus merveilleuses que la terre puisse avoir. Tu resteras pour moi une légende parmi les légendes. Car tu marques mon cœur et je t'en remercie. Que le tiens batte encore pour longtemps dans ce monde. Je t'aime tellement fort.

Anthony Ruel, "Une femme", AR.

Quand le cœur fait son choix, la parole pour faire changer les choses est inutile.

Anthony Ruel, "Quand le coeur", AR.

Le fleuve tranquille n'existe pas, c'est un leurre, car personne n'en a vraiment trouvé la localisation.

Anthony Ruel, "Quand le coeur fait son choix", AR.

Je désire effleurer ton corps, te faire frémir de plaisir. Je désire te faire sourire, pour que la joie revienne. Je désire te faire rêver pour que tes cauchemars s'estompent. Je te désire.

Anthony Ruel, "Je désire", AR.

Que chaque jour devienne les plus beaux jours de ma vie en ta compagnie.

Anthony Ruel, "Que chaque jour", AR.

Qu'advienne qui pourras dans ce monde, où la difficulté demeure présente à chaque instant.

Anthony Ruel, "Qu'advienne qui pourras", AR.

Je rêve d'une histoire d'amour, je rêve d'un conte de fées, je rêve de rêver.
Je rêve de t'embrasser, je rêve de t'enlacer, je rêve de toi à chaque instant.
Je rêve et c'est beau de rêver.

Anthony Ruel, "Je rêve", AR.

Mais que vois-je là-bas ?

Ne serait-ce pas un vent annonçant une tempête ? Une tempête qui déversera son flot de colère, pendant des jours, elle déversera, car point par point, on ne l'écoula pas, chaque jour, on ignorait, ce qu'elle exprima. Le petit vent non compris, deviendra, pour un temps, indéfini, vive tempête dévastant, l'ignorance des êtres, qui fit de lui, car il fut petit vent, ce qu'il sera un jour, tempête de colère.

Anthony Ruel, "Tempête de colère", AR.

Aimer fait tourner la tête à bien des égards. Et par manque d'attention, l'amoureux rêveur ayant tellement la tête qui tourne, peut cauchemarder.

Anthony Ruel, "Aimer fait tourner la tête", AR.

Tu es toi mon tout, le tout que comble ma vie, qui est un mélange de tristesse et de colère,
d'une douce mélodie.

Anthony Ruel, "Toi mon tout", AR.

Pourquoi dans ce monde, y a-t-il des êtres au cœur rempli par les ténèbres préférant la haine à l'amour, la guerre à la paix, la division à la fraternité ? Nul ne le sait et c'est fort regrettable, car la terre irait mieux sans ces êtres au cœur rempli par les ténèbres.

Anthony Ruel, "Êtres au coeur rempli par les ténèbres", AR.

La pluie tombe comme les larmes coulent sur ma joue, un jour de tristesse ou la douleur dans le cœur est insupportable et laisse échapper les pleurs.

Anthony Ruel, "La pluie tombe", AR.

Ami un jour, ami pour toujours.

Anthony Ruel, "Ami un jour, ami pour toujours", AR.

Pleurer n'est pas l'apanage des faibles. Pleurer, c'est l'apanage des humains. Pleurer, c'est la parole du cœur. Pleurer, c'est un droit qu'il faut respecter. Pleurer ça fait du bien. Pleurer pour ensuite être plus fort. Pleurer au lieu de tout garder pour soi. Pleurer parce qu'on a mal. Pleurer et ne pas se retenir de pleurer.

Anthony Ruel, "Pleurer", AR.

Divine, oui divine, toi ma femme, la déesse de l'amour, que pour l'éternité, je puisse encore aimer et contempler, ma femme oui ma femme, elle la femme divine.

Anthony Ruel, "Divine", AR.

Mon cœur est la capitale de l'amour, dans un pays qui compte deux habitants, toi et moi.

Anthony Ruel, "Capitale de l'amour", AR.

Tu es la flèche, je suis ton arc, l'amour est notre cible.

Anthony Ruel, "La flèche, l'arc, la cible", AR.

Gloire à la personne qui porte en elle la gentillesse et qui la propage autour d'elle.

Anthony Ruel, "Gloire à la personne", AR.

Elle est si belle, tellement belle comme le ciel bleu de cette magnifique journée d'été.
Elle est si rayonnante, comme le soleil de cette magnifique journée d'été.
Elle réchauffe mon cœur, comme la chaleur estivale de cette magnifique journée d'été.
Mes sentiments ruissellent de mon cœur, jusqu'à ma bouche, comme l'eau qui ruisselle de
cette magnifique journée d'été.

Anthony Ruel, "Elle", AR.

Mais qui est donc cette femme ?
Cette femme qui surgit ?
Depuis ce chemin si sombre, seul, elle surgit.
Mais qui est donc cette femme ?
Cette femme que je contemple au loin.
Installé sur ma chaise, derrière ma fenêtre, je la contemple.
Je m'émerveille, lorsque je la vois surgir, car c'est une princesse.
Une princesse dont sa beauté est égale à elle-même.
Je ne sais pas qui elle es, je ne le serais peut-être jamais.
Mais une chose est sûre, chaque jour, je la contemple au loin.
Installé sur ma chaise, derrière ma fenêtre et rien que de la voir.
J'en suis comblé de joie.

Anthony Ruel, "Mais qui est donc cette princesse ? ", AR.

La belle, j'aimerais tellement l'avoir juste pour moi infiniment sans que la mort nous sépare, juste elle et moi éternellement. La belle au cœur en or qui propage son amour, son amour des autres au-delà des frontières sans qu'aucune haine ne vienne vers elle. La belle de partout où elle passe, le soleil brille de mille feux, le ciel est toujours plus bleu, la vie toujours plus belle. Oh ! Mais laisser moi mourir d'amour pour elle ! Je ne désire qu'une chose, être chaque jour sur le champ de bataille qu'est l'amour, rien qu'avec elle. La belle ! Oh ! La belle ! Que j'aime !

Anthony Ruel, "La belle", AR.

Le ciel est clair, on aperçoit les étoiles.
Les arbres se courbent, le vent se lève.
Il est l'heure de venir, pour le faucheur d'âme.
Armé de sa grande faucheuse, il tape ton cœur, en son centre.
Désormais, c'est terminé.
Ce soir dieu t'aura à ses côtés.
Il va pouvoir festoyer, un nouveau convive est arrivé.
Nous, les autres Terriens, nous allons pleurer.
Encore et encore, sans plus s'arrêter.
Il faudra apprendre, à marcher dans un chemin, plein de ronces et de pierres, représentant
les nombreuses péripéties, qui nous attendent encore ici.
Tu vas nous manquer, un peu plus chaque jour, mais la vie est faite ainsi.
Nous ne sommes que de passage ici, contrairement à l'autre monde, où nous resterons
bloqués à tout jamais.
Je te souhaite longue vie, dans ce monde-là, je te souhaite longue vie et te dis merci.
Pars en paix, là où tu vas, pars en paix, on ne t'oubliera pas.
Le ciel est clair, on aperçoit les étoiles, sans penser une seule seconde, que tu allais les
rejoindre, ce soir-là.
Pour l'éternité.

Anthony Ruel, "Le ciel est clair, on aperçoit les étoiles.", AR.

Oh ! Non ! Elle nous a quittées !
S'avez ! Le puissant roi de l'univers,
À désirer l'arracher à ce monde,
Pour l'appeler à ses côtés,
Comme disciple, à tout jamais.
Sans pouvoir revenir en arrière,
Sans offrir une nouvelle chance,
D'aller plus loin,
De partir plus tard,
Non ! Le départ fut acté en cette journée.
Ce jour,
Ou le noir,
Fut le vainqueur de la bataille du ciel.
Contre la lumière du soleil.
Seul le corps est resté.
Enfermé,
Dans les entrailles de cette planète,
Pour l'éternité.
L'âme a continué son chemin.
Auprès de son maître,
Dans un monde,
Parallèle au monde des vivants,
Peuplé d'autres âmes de mortels,
Dans un ciel bleu,
Dans un ciel gris,
Dans un ciel noir,
Installer sur un nuage,
Prisonnière dans un royaume,
Sans billets retour vers la terre.

Anthony Ruel, "Oh ! non ! Elle nous a quittées !", AR.

Toi, mon ange.

Toi, la femme de mes rêves.

Toi, qui es si douce et si tendre.

Toi, que j'aimerais tous les jours, un peu plus forts.

Toi, pour qui mon cœur, ne cessera de battre.

Toi, que j'aime, et j'aimerais à tout jamais.

Toi, qui effaces mes peines.

Toi, je t'aime.

Anthony Ruel, "Toi, mon ange", AR.

Le temps, personnage installé sur un trône,

Plongé dans l'obscurité, agite un sablier.

Représentant la vie. Chaque grain est un jour, une fois écoulé.

Le sable ne réapparaît plus, la vie s'arrête, le Terrien meurt.

Le temps est bon ami avec le destin.

Qui écrit la destinée à chaque individu présent sur terre, ?

Bonne ou mauvaise, laissant le soin au temps,

D'égrainer le sable présent dans son sablier,

Et ainsi la vie des humains, se faire, longue ou courte ainsi soit-elle.

Anthony Ruel, "Le temps", AR.

Elle est revenue.
Tellement heureuse,
Ce jour,
Ce jour de bonheur,
Elle est apparue.
Devant lui.
Il,
L'attendait.
Depuis si longtemps,
Elle,
Était tellement jolie.
Avec ses longs cheveux blonds.
Il,
Était tellement impatient.
De la revoir,
De la prendre,
À nouveau,
Dans ses bras,
L'embrasser,
Lui dire qu'il l'aime,
À tout jamais.
Elle est vite allée.
Le retrouver, lui promettre,
De ne plus jamais,
Le quitter.
Ça faisait des mois.
Qu'elle était partie,
Une éternité,
Pour lui.
Dormir,
Toutes les nuits,
Sans elle,
Le faisait cauchemarder.
Sans arrêt.
Pour elle,
C'était un dur combat.
D'être éloigné,
De son bien-aimé,
Car elle est tellement,
Folle de lui,
Ressentir son souffle,
Dans son cou,
Le voir sourire,
Lui manquer,

Comme lui,
À mourir.
Elle ne croyait pas.
Ce jour-là,
Le retrouver,
Face à elle,
Enfin tout lui dire,
Tout faire,
Pour lui montrer,
Qu'elle l'aime.
C'était une belle surprise.
Qui l'a ravie.
Cette, sublime jeune fille,
Aux cheveux blonds,
Qu'un beau garçon,
Aime terriblement.
Et qui ensemble,
Écrivent,
Une belle histoire.
Une histoire,
Charmante,
Passionnante,
Admirable,
Adorable,
Qui durera ?
Ils l'espèrent.
Dans le temps,
Éternellement.
Ce jour-là,
Les battements de leur cœur se sont définitivement.
Programmés,
Pour un seul être aimé.
Ce jour-là,
Leur histoire fut renforcée.
D'un trop-plein d'amour fusionnel,
Entre deux amis,
Devenus un jour,
Les plus beaux amants,
Que la terre est connue.

Anthony Ruel, "Elle et lui", AR.

Elle,

Femme indépendante, amoureuse de sa liberté, humiliée, trahie, blessée, des centaines et des centaines de fois, à vie.

Elle,

Qui a ressenti, les larmes de douleurs, s'abattre chaque jour, sur ses joues, rougir ses yeux, tombés sans cesse, sans répit.

Elle,

Femme merveilleuse, armée d'une profonde et immense gentillesse, de sentiments d'affections, par milliers.

Elle,

Au cœur pur, au cœur tendre, au cœur en or, prête à aime, à soutenir, à aider, avec tendresse et douceur, toutes les personnes, qui lui apportent, joie et gaieté, dans son chemin si dure, qu'est sa vie.

Elle,

Dont le cœur et le corps fut méprisés, femme détruite, mais pourtant si magnifique.

Anthony Ruel, "Femme détruite, mais pourtant si magnifique," AR.

Tu illumines mes pensées, éclaires mon cœur, soulages mes douleurs.
Chaque jour qui passe, tu es là dans mon esprit.
Je t'aime, je t'adore, d'un amour, d'une amitié, avec des sentiments profonds.
Belle, tu l'es, belle, tu le resteras à tout jamais.
Quoi que tu dises, quoi que tu penses, quoi que tu fasses, je serais toujours là.
Pour toi qui te reconnaîtras mon rayon de soleil à tout jamais.

Anthony Ruel, "Poème pour mon rayon de soleil", AR.

Ma balance ne mesure pas mon poids, ma balance mesure les kilos de câlins que je vais te donner.

Anthony Ruel, "Ma balance de l'amour", AR.

Oh toi ! Femme ronde,
Viens donc à mes côtés.
Que je puisse contempler,
La femme que tu es,
Toute en beauté.
Femme,
Qui porte en elle.
La peur d'être rejeté,
N'aie crainte, je saurais t'aimer,
Car même si tu es ronde,
Tu restes une femme.
Comme celles qui veulent la minceur,
Toi, tu cherches l'amour,
Et moi, je suis prêt à t'offrir cet amour-là,
Car même ronde,
Tu restes une femme.
N'aie crainte de te montrer,
Avec l'homme que tu aimes,
N'aie crainte de t'habiller,
Comme bon te semble,
Ceux qui te détruisent,
Par leur phrase blessante,
Ces derniers ne peuvent pas comprendre.
Ce qu'est une femme ronde,
Ce que moi, je sais.

Anthony Ruel, "Poème pour les femmes rondes", AR.

Chaque battement de cœur parle de ton nom.
Chaque souffle envoie de l'amour.
Chaque jour, je te devine.
Charmante, divine,
Je ne me sens pas seul.
Car tu es là dans mon cœur,
Et ma vie qui est tristesse,
Tu lui rends joie et ivresse.
Moi qui navigue comme une âme en peine,
Je navigue désormais avec ton amour dans mes veines.
Pour mieux continuer mon périple,
Et vivre une existence magnifique,
Avec ce qui résonne dans ma tête,
Venant de mon cœur qui parle, ton nom.

Anthony Ruel, "Chaque", AR.

T'aimer n'est que normalité tellement tu mérites d'être aimé,
Seul mon cœur est le seul organe qui travaille pour t'aimer.
Car les autres ne font que se laisser guider,
Par mon cœur qui ne travaille que pour t'aimer,
Toi toute seule ma bien-aimée.

Anthony Ruel, "T'aimer n'est que normalité", AR.

J'ai longtemps cherché, mais enfin, j'ai trouvé.

Une femme venue de nulle part, m'a récupéré sur le trottoir des âmes perdues. Son affection, son amour fut si purs, qu'il transforma ma vie en une fraction de seconde.

Cette femme, m'a emmené sur la route du bonheur, me comblant de joie désormais. Je t'aime ma femme.

Anthony Ruel, "J'ai longtemps cherché", AR.

La nuit, je ne dors pas dans un cauchemar, car mon rêve dort à mes côtés.

Anthony Ruel, "La nuit je ne dors pas dans un cauchemar", AR.

La dernière lettre de mon prénom le Y, qui est moi, étant amoureux d'un X, qui est toi, feras naître un jour, un Z, qui est un enfant, en allant d'abord commencer par nous donner de l'amour comme la première lettre de mon prénom, et en l'ayant fait suivre par le B comme dans l'alphabet, pour bonheur.

Anthony Ruel, "L' alphabet de l'amour", AR.

Te salir, ça serait me faire injure, car ce n'est pas ma personnalité.

Anthony Ruel, "Te salir", AR.

Le soleil astre de la vie sur terre rayonne sans discontinuer et laisser éclater sa majestueuse beauté aux yeux de tous les êtres vivants de la planète Terre.

Anthony Ruel, "Le soleil", AR.

Mon ange prend ma main pour m'emmener sauter de nuages en nuages avec toi pour l'éternité.

Anthony Ruel, "Prend ma main", AR.